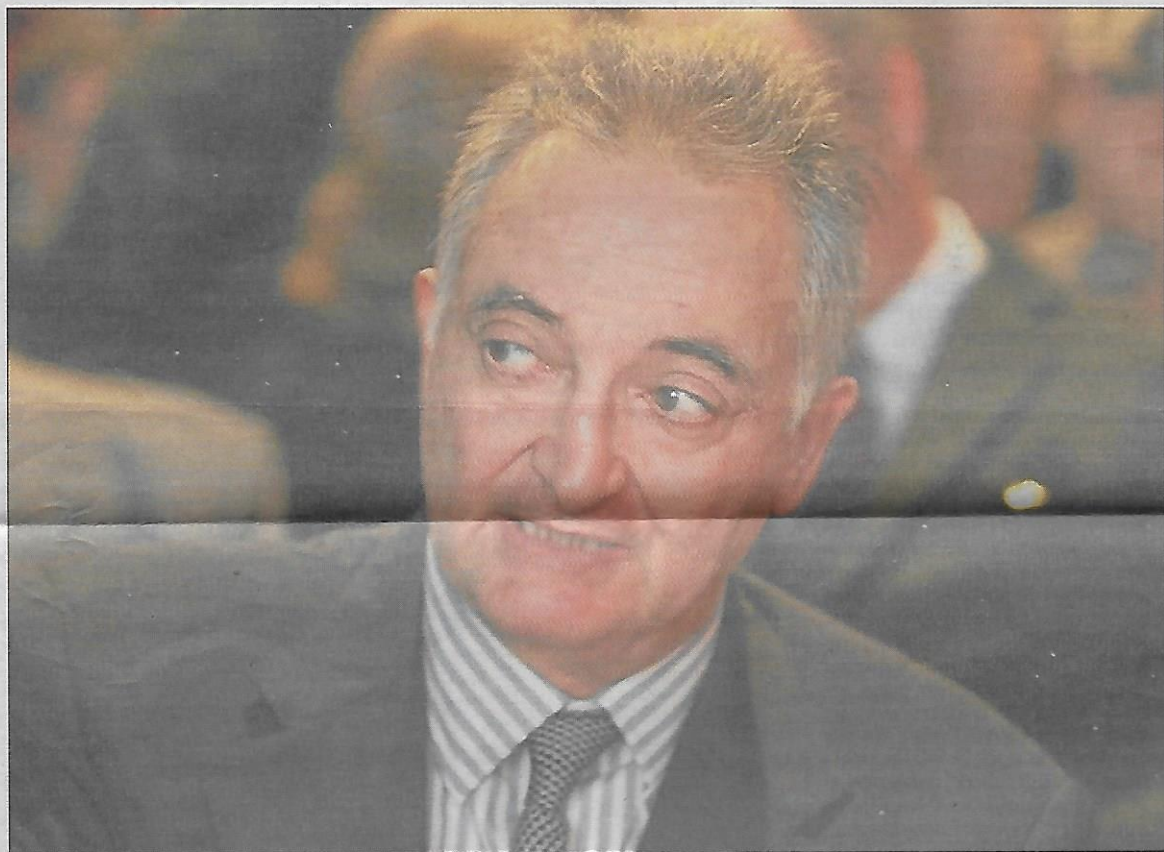


Jacques Attali à Cambrai aujourd'hui, pour parler de l'avenir... du monde !



J. Attali plaide pour l'instauration d'un gouvernement mondial, à l'image de l'Union européenne.

« Demain, qui gouvernera le monde ? ». Tiré de l'essai éponyme qu'il vient de publier (chez Fayard), c'est l'intitulé de la conférence que donnera aujourd'hui, à Cambrai, l'écrivain et économiste Jacques Attali.

Et ce au lendemain d'un retentissant scandale ayant vu le destin et les desseins d'un tout-puissant brisés et enterrés dans le secret d'une luxueuse suite new-yorkaise. Mais aussi à la veille d'un sommet du G8 lors duquel, au bon air normand, de par les interrogations entourant l'accompagnement d'un bouillant Printemps arabe ou le détonnant dossier nucléaire, se posera encore et toujours en fil rouge la question d'un nouvel ordonnancement mondial... Et si ce n'est sans doute pas à Deauville qu'il se dessinera, au moins est-il intéressant de se le voir et de se l'entendre esquissé au théâtre de Cambrai, à 15 heures (gratuit pour les membres de l'Université du temps libre, 5 € pour les autres), par un Jacques Attali qui est depuis plus de trente ans le remuant et parfois contesté apôtre.

► **Le pitch.**- *Demain, qui gouvernera le monde ?* C'est donc la question que se pose Jacques Attali. « Personne, sans doute. Et c'est là le pire, répond-il en substance sur

son blog (www.attali.com). *Aucun pays n'aura plus les moyens de maîtriser les richesses et les problèmes de la planète. Et personne ne voudra d'un gouvernement mondial. Pourtant, les crises économiques, financières, écologiques, sociales, politiques et le développement des activités illégales et criminelles d'aujourd'hui montrent l'urgence d'un gouvernement du monde autre que celui des religions, des empires, des nations ou des marchés. Demain, d'autres scandales, d'autres injustices, d'autres catastrophes plus amples encore feront comprendre à l'humanité que le marché ne peut fonctionner correctement sans un état de droit ; que l'État de droit ne peut être appliqué et respecté sans un État ; et qu'un État n'est durable que s'il est réellement démocratique. L'humanité comprendra alors qu'elle a tout à gagner à se rassembler autour d'un gouvernement démocratique du monde dépassant les intérêts des nations, y compris les*

« Un gouvernement démocratique du monde dépassant les intérêts des nations. »

plus puissantes, gérant le monde dans sa totalité, dans le temps et dans l'espace. Un tel gouvernement existera un jour. Après un désastre, ou en lieu et place de lui. Il est urgent d'y penser, avant qu'il ne soit trop tard... » Vraie vision ou fantasmagorique prophétie ? A vous de venir vous faire votre opinion...

► **Un CV.**- Jacques Attali, 67 ans, c'est d'abord un exceptionnel *curriculum vitae*. Polytechnicien, ingénieur du corps des Mines, docteur d'État en sciences économiques, il est aussi diplômé de Science Po Paris et de l'ENA. Jacques Attali, c'est ensuite une extraordinaire carrière politique. Auditeur du conseil d'État à 27 ans, auteur de plusieurs ouvrages primés à 30, professeur, mais aussi et encore fondateur de l'ONG *Action contre la faim*, il devient en 1981 le plus proche conseiller de François Mitterrand à l'Élysée, auprès duquel il plaide pour la rigueur économique. En 1990, il devient le premier président de la Banque européenne pour la reconstruction et le développement (BERD) qu'il avait portée sur les fonts baptismaux un an auparavant, quelques mois avant la chute du mur de Berlin... En 2007, il est chargé par Nicolas Sarkozy de présider la commission pour la libération de la croissance française, dite commission Attali. ■ H. Fé.